

Pelerinage a Ostie

Notre ami de Rome a eu la bienveillance de nous honorer de la nouvelle correspondance suivante :

Si vous le voulez bien, amis lecteurs, nous irons visiter les ruines d'Ostie; cette ville, qui comptait autrefois 80,000 habitants, peut être regardée comme un des faubourgs de la grande Rome, dont elle était jadis le Havre. En route donc, canadiens-français, qui aimez les voyages!

On sort de la ville éternelle par la porte Saint-Paul, l'ancienne Porta Ostiensis, près de laquelle vous trouvez un des monuments les plus importants et les mieux conservés de l'antiquité païenne: j'ai nommé le tombeau de Caius Costius. Il forme une pyramide quadrangulaire de cent treize pieds de hauteur sur deux cent soixante-seize de largeur au dessus du soubassement. Pourquoi ce tombeau magnifique élevé à la mémoire d'un homme qui n'a laissé aucune trace dans l'histoire? L'observateur chrétien songe à la vanité des grands hommes; "vanitas vanitatum"; mais son cœur se console en songeant qu'il a la certitude de marcher sur les pas de deux hommes dont les noms sont redits jusqu'aux extrémités de la terre. Enfermés dans la prison Mamertine, Saint Pierre et Saint Paul en furent tirés au mois de juin de l'an 66 pour aller ensemble au martyre. Ils venaient de passer la "Porta Ostiensis", lorsque les licteurs exécutèrent l'ordre qu'ils avaient reçu de les séparer. Pierre fut ramené au Vatican pour y trouver la croix, et Paul continua sa route vers les eaux Salviennes qu'il devait immortaliser. Un vénérable monument, une modeste chapelle située sur la gauche de la voie d'Ostie, à dix minutes environ de la porte Saint-Paul indique le lieu même où la séparation eut lieu. Quelques instants après, nous saluons Saint-Paul, —hors—les—murs, un des plus augustes sanctuaires de la ville éternelle, puis nous cheminons le long du Tibre, jaune et silencieux, coulant entre quelques maigres arbrisseaux et des broussailles blanchies par la poussière. L'animation régnait autrefois sur cette route: aujourd'hui, c'est à peine si l'on rencontre par intervalles quelques paysans qui s'en vont à la ville avec leur costume pittoresque.

Bientôt, nous arrivons à la ville moderne d'Ostie. Elle nous apparaît sous l'aspect d'une église du seizième siècle et d'un élégant château fort sur lequel sont gravées les armes de Jules II. Autour du château se serrent deux ou trois maisons qui composent toute la ville. Nous fûmes d'abord singulièrement désappointés en présence d'un pareil spectacle. Nous descendîmes de voiture pour visiter le château qui renferme quelques inscriptions et des sculptures provenant de fouilles. Mais, arrivé sur le sommet de la tour, je fus saisi du grand et majestueux panorama qui se déroule à nos regards. De cette immense plaine, qui nous entoure pas un bruit ne s'élève, tout semble immobile et muet; c'est un recueillement et une tristesse dont l'âme est tout émue. L'émotion redouble lorsqu'on se souvient que ce lieu silencieux était autrefois l'un des plus agités du monde. Une foule affairée s'y pressait quand les flots de l'Afrique et de l'Égypte y venaient apporter le blé qui nourrissait Rome. La mer qui scintillait à l'horizon, formée comme un cadre lumi-

neux à ce tableau désolé. À droite, le Tibre se sépare en deux branches qui entourent "l'isola sacra," peuplée aujourd'hui de troupeaux. Nous apercevons là bas le village de Fiumicino; puis, à notre gauche, se trouve Castel Fusano, situé au milieu d'une belle forêt de pins. Ce château construit au XVI siècle appartient aux Chigi qui l'ont loué à la famille royale. Plus près de nous, la plaine est convertie de petits tertres d'inégale hauteur: ce sont des amas de décombres qui recouvrent une grande ville ensevelie.

Nous descendons pour visiter ces ruines d'une ville abandonnée peut-être jadis dans la crainte des barbares. Pendant les dernières années de l'empire et les siècles subséquents, les Vandales, à qui succédèrent les Barbaresques et les Sarrasins, causèrent aux gens du pays une terreur dont le souvenir est resté vivant sur toute la côte de Latium. Nous voici sur la voie des tombeaux. À Ostie, comme partout, les sépultures étaient placées des deux côtés des grands chemins, et l'on n'arrivait à la demeure des vivants qu'après avoir traversé celle des morts. Pourtant, pour ne pas se perdre dans ces labyrinthes je ne vous dirai qu'un mot des principales découvertes faites depuis 1860, lorsque le Pape Pie VII eut l'idée d'y commencer des fouilles régulières qui furent dirigées par l'architecte J. Petrini. Interrompues par les événements politiques, elles ne furent reprises qu'en 1855 par Pie IX qui en chargea M. Visconti.

À l'époque où les fouilles commencèrent, il n'était resté debout de la vieille Ostie que les quatre murs d'un temple probablement consacré à Vulcain. Aujourd'hui, ce temple est entièrement dégagé et il nous apparaît dans toute sa splendeur. Le fronton était soutenu par six colonnes corinthiennes; mais on possède encore quelques-unes des sculptures élégantes qui ornaient la frise, et le temps a respecté le seuil de la porte qui est formé d'un bloc admirable de marbre africain de 4 mètres. Par là, nous pouvons juger de la magnificence du reste. On admire encore les ruines du temple de Cybèle, de la chapelle de Mithra des thermes du palais impérial, etc. Le long du Tibre, on voit la rue des magasins découverts par M. Pietro Rosa. Les vastes maisons voutées qui recevaient les marchandises existent encore; on y retrouve ces grands amphores à moitié enterrées dans le sol où l'on déposait le blé et l'huile. Toutes ces demeures s'ouvrent sur une rue qui devait être très animée de temps de la prospérité d'Ostie. Mais il faut aujourd'hui un violent effort d'imagination pour réveiller ces grands souvenirs. Tout y est si calme, si mort, qu'on a peine à se figurer l'époque où elle était animée par le mouvement de la vie et l'activité des affaires. Et pourtant, le cœur chrétien se rappelle deux souvenirs importants qu'il est impossible d'oublier quand on visite ces ruines. L'un fut composé le premier essai d'une apologie chrétienne, écrite par un romain dans la langue de Rome. L'auteur Minutius Felix était un avocat et un homme du monde, qui vivait sans doute dans une société élégante et devait s'y plaire. Il suppose qu'Octavianus, chrétien comme lui, le vient voir en compagnie d'un ami commun, Caecilius qui est resté païen. Les trois amis se dirigent vers la mer, "se livrant au plaisir de fouler le sable qui cède sous leurs pieds, et d'aspérer cette brise légère qui rend la vigueur aux membres fatigués." Nous avons refait par la

pensée le chemin que les amis parcoururent ensemble, s'entretenant de ces grandes questions religieuses qui agitaient le monde. Ah! si de nos jours, on étudiait sérieusement la religion catholique comme on reviendrait des chrétiens convaincus comme l'étaient nos pères; car n'oublions pas, "peu de science éloigne de la religion, beaucoup y ramène."

La mort de sainte Monique est l'autre grand souvenir chrétien que rappelle les ruines d'Ostie. Augustin, ramené après des luttes terribles à la foi de sa mère et de sa jeunesse, venait de recevoir le baptême des mains de St. Ambroise. Pour rompre entièrement avec le monde, il s'en retourna en Afrique avec Monique; et il attendait à Ostie que le temps fut favorable à la traversée. C'est là qu'eut lieu cette scène mémorable, immortalisée par un grand peintre Ary Scheffer—Ce chef-d'œuvre peint d'un crayon inspiré se voit au Louvre.

Placés près d'une fenêtre et le regard tourné vers le ciel, la mère et le fils, qui semblaient pressentir que leur séparation était prochaine, s'entretenaient ensemble de ces espérances de l'autre vie, penchés tous deux sur l'avenir, et tendant les lèvres vers cette source immortelle où se rafraîchit l'âme fatiguée. Quelques jours après cet entretien, Monique mourut; et en mourant, elle manifesta le changement qu'avait opéré en elle l'ardeur de ses croyances. Elle avait souhaité pendant sa vie d'être déposée dans une tombe près de son mari. Mais se sentant mourir elle dit: "Vous ensevelirez votre mère ici!"..... "Rien n'est loin de Dieu, et il n'est pas à craindre qu'à la fin des siècles, il ne reconnaisse pas la place où il doit me ressusciter". Augustin fit ce que sa mère demandait; et il ensevelit la sainte femme dans une des églises d'Ostie.

Pour honorer la mémoire de ce fait, nous nous sommes agenouillés au milieu des ruines; nous avons prié Sainte Monique pour nos mères chrétiennes, pour toutes les mères, surtout pour les mères canadiennes et acadiennes afin qu'elles donnent à leurs enfants cette éducation chrétienne et solide qui fera de chacun d'eux des hommes convaincus des vérités de notre sainte foi. Qu'elles commencent de bonne heure à leur inculquer les principes chrétiens; car on l'a dit: "L'homme sera toute sa vie ce qu'il aura été sur les genoux de sa mère, et un peu plus grand aux côtés de son père." L'esprit et le cœur remplis de ces pensées, nous sommes rentrés dans Rome; et le lendemain, nous sommes allés à l'église Saint Augustin qui possède maintenant le corps de sainte Monique rapporté triomphalement d'Ostie, et dormant là dans la paix et la gloire sous la garde de son fils.

AMERICAN ET MARSEILLAIS

"Nous avons à Cincinnati," disait l'Américain, "une machine admirable: on met à une extrémité un cochon vivant et, au bout d'une heure, à la suite d'opérations successives, il ressort à l'autre extrémité transformé en charcuterie." "Té!" répond le Marseillais, "il existe précisément la pareille à Marseille; seulement celle-ci a un grand avantage sur la vôtre. Quand l'opération est terminée, on goûte tout d'abord la charcuterie; et, si on ne la trouve pas bonne, on n'a qu'à faire machine en arrière: le cochon ressort alors de l'autre côté tel qu'il y était entré."

Un grand brouhaha!

Toute la maison pourrait dormir au lieu d'être réveillée par votre toux, si vous preniez le

PIN ROUGE du Sud du Dr Harvey.

25c. la bouteille—en vente partout.

CHE DE MEDICINE HARVEY, Mrs. Montréal.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL BAZAR PATTERNS

NONE BETTER AT ANY PRICE. These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest post.

THE McCALL COMPANY, 138 to 146 W. 14th Street, New York

McCALL'S MAGAZINE

Brightest Magazine Published. Contains Beautiful Colored Plates. Illustrates Latest Fashions, Fancy Work. Agents wanted for this magazine in every locality. Beautiful premiums for a little work. Write for terms and other particulars. Subscription only 50c. per year, including a FREE Pattern.

Address THE McCALL CO., 138 to 146 W. 14th St., New York

EXCELSIOR DRUG STORE

ALBERTON.

Just received another large consignment of

Drugs, Chemicals and Patent Medicines!

and have now as fine an assorted stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.

Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Buying right we sell right.

J. B. REID
Feb. 1898. ff

College St Dunstan

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Sept. 1898.

BARGAINS

BOOTS & SHOES

TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing-boots. Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch? Come and see me; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN
Tignish Sept. 15th 1898.

Store of J. A. Brennan.

THE BEST IS CHEAPEST



McMullen's Poultry Nettings are unequalled in quality and their Fencings are the Best PRICES LOW

Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents, Hamilton and Montreal. SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS

CHEAPEST AND BEST CHAIRS



AND BEST CHAIRS

—IN— P. E. I. —X—

Make them ourselves

—X—

Write FOR CUTS AND PRICES

SCHOOL FURNITURE

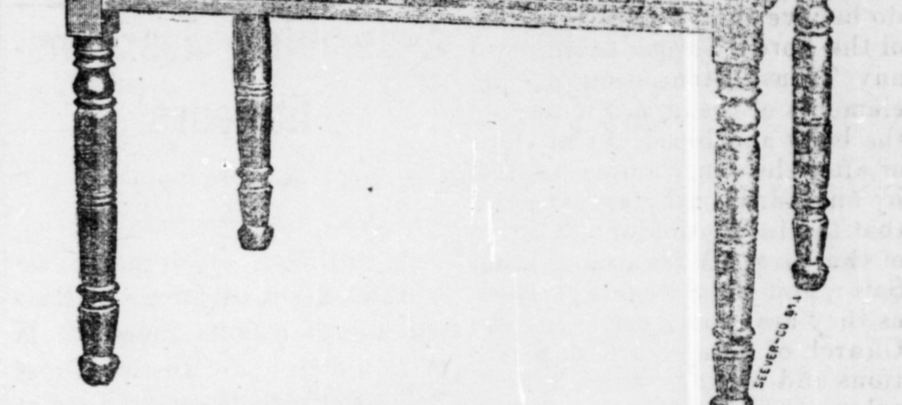
Good, Strong & Cheap

MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES.



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES.



Often in the morning there comes a feeling of weariness, indescribable; not exactly ill, nor fit to work, but too near well to remain idle.

A Ripans Tabule taken at night, before retiring, or just after dinner, has been known to drive away that weariness for months.

WANTED—A case of best health that Ripans Tabule will not benefit. Send five cents to Ripans Chemical Co. No. 10 Spruce Street, New York, for Ripans Tabule. It is a standard medicine at a moderate price. The health and vitality. One who writes with the word "RIPANS" on the wrapper. Accept no substitute.